Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX100 · ANNEXES DÉDIÉES

Antiochos IV et l’Antéchrist : accomplissement, typologie et double perspective prophétique

Deux lectures opposées de Daniel 8 sont souvent proposées. La première considère que la prophétie s’accomplit entièrement dans les événements du IIe siècle av. J.-C.,...

LECTURE
29 min

RÉFÉRENCES
23

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le problème de l’interprétation 3
2. Commencer par l’accomplissement historique 4
3. Antiochos répond remarquablement au portrait 4
4. L’histoire ne doit donc pas être transformée en simple symbole 4
5. Qu’est-ce qu’une typologie prophétique ? 5
6. L’Exode fournit un exemple de ce fonctionnement 5
7. Antiochos comme modèle du persécuteur 5
8. Le pouvoir commence dans l’histoire politique 5
9. Le conflit change de nature 6
10. L’auto-exaltation 6
11. Un motif déjà présent dans Daniel 6
12. La petite corne de Daniel 7 7
13. Daniel 11 approfondit le portrait du souverain arrogant 7
14. Une possible transition dans Daniel 11 7
15. Daniel 12 élargit incontestablement l’horizon 8
16. Le livre lui-même conduit donc de l’histoire vers l’eschatologie 8
17. Jésus reprend « l’abomination de la désolation » 8
18. Un événement accompli peut donc devenir modèle 9
19. Jérusalem en 70 apr. J.-C. 10
20. La perspective peut-elle aller encore plus loin ? 11
21. Paul et « l’homme d’iniquité » 11
22. Une usurpation du domaine divin 11
23. La puissance de la séduction 11
24. L’Apocalypse reprend massivement Daniel 12
25. La guerre contre les saints 12
26. Une autorité universelle 12
27. Une période limitée 12
28. La limite est plus importante que la durée elle-même 13
29. L’Antéchrist dans les lettres de Jean 13
30. Un adversaire et plusieurs manifestations 13
31. Antiochos peut donc être qualifié de figure antichristique 13
32. Les correspondances principales 14
33. Mais les différences sont tout aussi importantes 14

34. La typologie n’est pas une photographie du futur 14
35. Ce qui demeure dans le type 15
36. Faut-il parler de « double accomplissement » ? 15
37. Accomplissement et typologie ne sont pas identiques 15
38. Le principe d’un accomplissement progressif 16
39. Antiochos n’est donc pas effacé par l’Antéchrist 16
40. L’Antéchrist n’est pas davantage réduit à Antiochos 16
41. La méthode la plus équilibrée 17
42. Une convergence avec la petite corne de Daniel 7 17
43. « Sans l’intervention d’aucune main » 17
44. Paul présente également une destruction divine 18
45. L’Apocalypse aboutit au même principe 18
46. Le véritable message n’est pas l’identité du persécuteur 18
47. Un avertissement contre les identifications contemporaines précipitées 18
48. Ce que Daniel 8 permet d’affirmer 19
49. Ce que Daniel 8 ne permet pas d’affirmer seul 19
50. La force de la double perspective 19
51. Conclusion 20
Lexique 21

1. Le problème de l’interprétation

Deux lectures opposées de Daniel 8 sont souvent proposées.

La première considère que la prophétie s’accomplit entièrement dans les événements du IIe siècle av. J.-C., particulièrement sous Antiochos IV.

La seconde projette principalement la petite corne vers un adversaire eschatologique futur.

Une troisième approche permet cependant de rendre compte de l’ensemble des données :

Antiochos constitue l’accomplissement historique immédiat de la vision tout en devenant un modèle prophétique d’une opposition eschatologique ultérieure.

2. Commencer par l’accomplissement historique

Une lecture typologique ne doit pas effacer le contexte historique.

Daniel 8 identifie explicitement :

le bélier à la Médo-Perse ;

le bouc à Javan, c’est-à-dire la puissance grecque ;

la grande corne au premier grand roi ;

les quatre cornes à des royaumes issus de cette puissance.

La petite corne apparaît dans cette séquence.

L’interprétation doit donc commencer dans le monde hellénistique.

3. Antiochos répond remarquablement au portrait

Antiochos IV appartient à la dynastie séleucide issue de la fragmentation du monde grec.

Il règne tardivement dans cette histoire.

Il intervient vers l’Égypte.

Il contrôle la Judée.

Il persécute les fidèles.

Il interrompt le service régulier.

Il profane le sanctuaire.

Il cherche à imposer des pratiques contraires à la Torah.

Le sanctuaire est ensuite restauré.

Cette accumulation de correspondances rend son identification historiquement très forte.

4. L’histoire ne doit donc pas être transformée en simple symbole

Antiochos ne doit pas devenir un personnage secondaire dont l’unique fonction serait de représenter quelqu’un d’autre.

Il appartient réellement au sens historique de Daniel 8.

La crise maccabéenne explique une grande partie des détails de la vision.

La typologie commence donc **après** la reconnaissance de cet ancrage historique, et non à sa place.

5. Qu’est-ce qu’une typologie prophétique ?

La typologie repose sur l’existence de correspondances entre plusieurs événements ou personnages appartenant à l’histoire biblique.

Un premier événement fournit un modèle.

Un événement ultérieur reprend certains de ses traits tout en les portant à une autre dimension.

Le second événement n’est pas nécessairement une copie exacte du premier.

Il en reproduit la structure fondamentale.

6. L’Exode fournit un exemple de ce fonctionnement

L’Exode est d’abord un événement historique concernant la sortie d’Égypte.

Mais les prophètes utilisent ensuite son langage pour parler de nouvelles délivrances.

Un accomplissement historique n’épuise donc pas nécessairement la portée théologique d’un motif biblique.

Le même principe peut être appliqué avec prudence à la crise d’Antiochos.

7. Antiochos comme modèle du persécuteur

Plusieurs caractéristiques d’Antiochos peuvent être organisées en une séquence :

ascension → puissance → ruse → arrogance → persécution → profanation → succès temporaire → limite divine → chute.

Cette structure dépasse les particularités biographiques du souverain séleucide.

Elle décrit un type de pouvoir hostile à Dieu.

8. Le pouvoir commence dans l’histoire politique

Antiochos n’apparaît pas d’abord comme un personnage religieux.

Il est un roi hellénistique.

Ses préoccupations sont dynastiques, militaires, territoriales et financières.

Mais son pouvoir politique finit par intervenir directement dans le domaine religieux.

Cette transition est essentielle.

9. Le conflit change de nature

Tant qu’un empire exige impôts et loyauté politique, le conflit demeure principalement politique.

Mais lorsque le souverain cherche à déterminer :

quel Dieu peut être adoré ;

quelles pratiques religieuses sont autorisées ;

si la Torah peut être observée ;

si le sanctuaire peut fonctionner ;

le pouvoir politique revendique une autorité qui, pour le croyant, appartient à Dieu.

Le conflit devient théologique.

10. L’auto-exaltation

Daniel 8.25 affirme que le roi :

« s’élèvera dans son cœur ».

Cette attitude dépasse la simple ambition.

Elle exprime une prétention qui conduit le souverain à s’opposer :

« au Prince des princes ».

L’orgueil politique devient rébellion contre l’autorité divine.

11. Un motif déjà présent dans Daniel

Le livre de Daniel développe constamment ce thème.

Nebucadnetsar déclare :

« N’est-ce pas ici Babylone la grande, que j’ai bâtie [...] par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ? » (Daniel 4.30).

Il est immédiatement humilié.

Belshatsar utilise les objets du Temple et glorifie les dieux de métal et de pierre (Daniel 5.1-4).

Son royaume tombe la même nuit.

Antiochos s’inscrit dans cette théologie de l’orgueil impérial.

12. La petite corne de Daniel 7

Daniel 7 présente également une puissance qui parle avec arrogance.

Elle persécute les saints.

Elle cherche à changer les temps et la loi.

Elle exerce sa domination pendant une période limitée.

Puis le jugement intervient.

Les ressemblances avec Daniel 8 permettent d’identifier un modèle commun sans obliger à confondre les deux figures historiques.

13. Daniel 11 approfondit le portrait du souverain arrogant

Daniel 11 présente un roi dont le comportement devient particulièrement orgueilleux :

« Le roi fera ce qu’il voudra ; il s’élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux » (Daniel 11.36).

La question de savoir jusqu’où ce passage continue de décrire Antiochos IV fait l’objet de discussions.

Mais la parenté avec le motif du souverain arrogant est évidente.

14. Une possible transition dans Daniel 11

Une partie importante de Daniel 11 correspond remarquablement aux conflits entre Ptolémées et Séleucides.

Daniel 11.21-35 présente de nombreux traits associés à Antiochos IV.

À partir de Daniel 11.36, certains interprètes considèrent que la description continue à concerner Antiochos.

D’autres y voient un élargissement ou une transition vers un adversaire eschatologique.

La difficulté elle-même montre combien histoire et perspective finale sont étroitement articulées dans les dernières visions de Daniel.

15. Daniel 12 élargit incontestablement l’horizon

Daniel 12 parle d’un temps de détresse exceptionnel.

Puis il annonce :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l’opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12.2).

L’horizon dépasse alors clairement la seule crise d’Antiochos.

La prophétie conduit jusqu’à la résurrection.

16. Le livre lui-même conduit donc de l’histoire vers l’eschatologie

La progression est importante.

Les visions partent d’empires historiquement identifiables.

Elles décrivent des conflits concrets.

Mais elles conduisent progressivement :

au jugement ;

au royaume éternel ;

au temps de la fin ;

à la résurrection.

L’eschatologie de Daniel n’est donc pas séparée de l’histoire.

Elle en constitue l’aboutissement.

17. Jésus reprend « l’abomination de la désolation »

Jésus déclare :

« Lorsque vous verrez l’abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint […] » (Matthieu 24.15).

Or Antiochos IV est mort depuis près de deux siècles.

L’expression de Daniel peut donc être appliquée à une situation postérieure à la crise maccabéenne.

Cette réutilisation constitue un argument important en faveur d’une portée typologique.

18. Un événement accompli peut donc devenir modèle

La profanation d’Antiochos appartient au passé du temps de Jésus.

Pourtant, Jésus utilise le langage de Daniel pour avertir ses disciples d’une nouvelle crise.

L’accomplissement historique antérieur n’a donc pas rendu le motif prophétique inutilisable.

Il est devenu un modèle permettant de comprendre une nouvelle profanation.

19. Jérusalem en 70 apr. J.-C.

Les paroles de Jésus possèdent un rapport évident avec les événements conduisant à la guerre judéo-romaine et à la destruction du Temple en 70 apr. J.-C.

Les armées romaines détruisent finalement le sanctuaire.

La nouvelle crise n’est pas identique à celle d’Antiochos.

Le motif est repris dans des circonstances différentes.

C’est précisément le fonctionnement d’une typologie.

20. La perspective peut-elle aller encore plus loin ?

Le discours de Jésus associe également la détresse à des thèmes eschatologiques plus vastes.

La venue du Fils de l’homme et le rassemblement des élus apparaissent dans le même ensemble (Matthieu 24.29-31).

Les interprétations diffèrent sur la manière d’articuler l’année 70 et l’accomplissement final.

Mais une perspective dépassant Antiochos est incontestablement présente dans le Nouveau Testament.

21. Paul et « l’homme d’iniquité »

2 Thessaloniciens 2 décrit un adversaire généralement appelé :

« l’homme d’iniquité » ou « l’homme du péché » selon les traditions manuscrites et les traductions.

Paul affirme qu’il :

« s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou de ce qu’on adore » (2 Thessaloniciens 2.4).

Le parallèle avec Daniel est particulièrement fort.

22. Une usurpation du domaine divin

Paul poursuit en décrivant cet adversaire prenant place dans le sanctuaire de Dieu et se présentant lui-même comme Dieu (2 Thessaloniciens 2.4).

Le thème fondamental est le même que dans Daniel :

une puissance humaine franchit la frontière entre autorité politique et autorité divine.

C’est précisément ce qu’Antiochos avait historiquement illustré en intervenant dans le sanctuaire et dans le culte.

23. La puissance de la séduction

Daniel 8 insiste également sur la ruse du persécuteur :

« à cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l’arrogance dans le cœur » (Daniel 8.25).

2 Thessaloniciens 2 associe l’adversaire à :

« toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers » (2 Thessaloniciens 2.9).

Dans les deux cas, le pouvoir hostile ne repose pas uniquement sur la violence.

Il utilise aussi la tromperie.

24. L’Apocalypse reprend massivement Daniel

Le livre de l’Apocalypse reprend de nombreuses images de Daniel.

Apocalypse 13 décrit une bête qui rassemble même des caractéristiques du léopard, de l’ours et du lion de Daniel 7.

Le symbolisme indique une continuité entre les empires persécuteurs de Daniel et la puissance hostile décrite par Jean.

25. La guerre contre les saints

Apocalypse 13.7 affirme :

« Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre. »

Daniel 7.21 avait déclaré :

« Je vis cette corne faire la guerre aux saints et l’emporter sur eux. »

La correspondance est directe.

Le motif de Daniel est repris pour décrire une opposition eschatologique.

26. Une autorité universelle

La bête d’Apocalypse 13 reçoit une autorité :

« sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation » (Apocalypse 13.7).

Cette dimension dépasse le cadre régional du royaume d’Antiochos.

Le modèle de persécution reçoit donc une amplification considérable.

27. Une période limitée

Apocalypse 13.5 mentionne une autorité exercée pendant quarante-deux mois.

Daniel 7 parle :

« d’un temps, des temps et de la moitié d’un temps » (Daniel 7.25).

Daniel 12.7 reprend une formulation comparable.

Le principe demeure constant :

la puissance persécutrice reçoit un temps limité.

28. La limite est plus importante que la durée elle-même

Les différents textes n’utilisent pas toujours exactement le même nombre.

Mais ils insistent sur le même principe théologique.

Le mal peut recevoir une autorisation temporaire.

Il ne reçoit jamais l’éternité.

Sa durée est déterminée.

29. L’Antéchrist dans les lettres de Jean

Le terme **ἀντίχριστος - antichristos** apparaît notamment dans 1 Jean.

Jean déclare :

« vous avez appris qu’un antéchrist vient » (1 Jean 2.18).

Mais il ajoute immédiatement :

« maintenant déjà plusieurs antéchrists ont paru ».

Cette formulation est particulièrement instructive.

30. Un adversaire et plusieurs manifestations

Le texte johannique permet de distinguer :

une attente concernant « l’antéchrist » ;

et plusieurs manifestations déjà présentes de l’esprit antichristique.

Cette structure correspond bien au principe typologique.

Une opposition finale peut être précédée de plusieurs manifestations historiques partageant les mêmes caractéristiques.

31. Antiochos peut donc être qualifié de figure antichristique

Dans un langage théologique chrétien, Antiochos peut être considéré comme une **figure antichristique** ou une **préfiguration de l’Antéchrist**.

Cette formulation est préférable à l’affirmation :

« Antiochos est l’Antéchrist de Daniel 8. »

Daniel n’utilise pas ce terme.

Et l’identification théologique résulte d’une comparaison entre plusieurs textes.

32. Les correspondances principales

Le parallèle peut être résumé ainsi :

ANTIOCHOS IV DANS DANIEL 8	OPPOSITION ESCHATOLOGIQUE DANS D’AUTRES TEXTES
S’élève dans son cœur	Auto-exaltation
S’oppose au Prince des princes	Opposition à Dieu
Persécute le peuple saint	Guerre contre les saints
Intervient dans le sanctuaire	Usurpation du domaine divin
Supprime le culte régulier	Attaque contre l’adoration fidèle
Utilise la ruse	Séduction et mensonge
Réussit pendant un temps	Autorité temporairement accordée
Possède une durée limitée	Temps déterminé
Est brisé sans main humaine	Destruction par intervention divine

Les parallèles sont suffisamment nombreux pour justifier une lecture typologique.

33. Mais les différences sont tout aussi importantes

Antiochos est :

un roi séleucide ;

un souverain du IIe siècle av. J.-C. ;

engagé dans des conflits avec l’Égypte ;

lié à la politique du monde hellénistique ;

responsable de la crise du Temple de Jérusalem.

Aucun texte n’oblige à attribuer toutes ces caractéristiques historiques à l’adversaire eschatologique.

34. La typologie n’est pas une photographie du futur

Une erreur consisterait à transformer chaque détail de Daniel 8 en élément obligatoire d’un scénario futur.

Il faudrait alors rechercher :

une nouvelle dynastie séleucide ;

une nouvelle division exacte de l’empire grec ;

les mêmes campagnes militaires ;

les mêmes frontières ;

les mêmes institutions.

Le Nouveau Testament ne procède pas ainsi lorsqu’il reprend Daniel.

Il reprend surtout les **structures théologiques** du conflit.

35. Ce qui demeure dans le type

Les éléments les plus significatifs sont :

l’orgueil ;

l’usurpation ;

la persécution ;

la tromperie ;

l’attaque contre le culte ;

le succès temporaire ;

la limite imposée par Dieu ;

la destruction finale.

C’est à ce niveau que la relation entre Antiochos et l’opposition eschatologique apparaît la plus solide.

36. Faut-il parler de « double accomplissement » ?

L’expression peut être utilisée, mais elle doit être définie.

Si elle signifie que **chaque détail** de Daniel 8 doit se produire deux fois de manière identique, elle est trop rigide.

Si elle signifie qu’un premier accomplissement historique peut préfigurer une réalisation eschatologique plus complète du même modèle, elle devient beaucoup plus pertinente.

37. Accomplissement et typologie ne sont pas identiques

Il est donc préférable de distinguer :

l’accomplissement historique, qui correspond aux événements d’Antiochos ;

la typologie, qui transforme cet événement en modèle ;

l’accomplissement eschatologique, qui peut reprendre et amplifier ce modèle dans le conflit final.

Cette distinction évite de mélanger les niveaux.

38. Le principe d’un accomplissement progressif

Certaines prophéties bibliques possèdent une réalisation progressive.

Un événement historique manifeste réellement le contenu annoncé.

Mais cet événement révèle également une structure qui atteint ultérieurement une expression plus complète.

L’histoire devient ainsi le langage de l’eschatologie.

39. Antiochos n’est donc pas effacé par l’Antéchrist

Une lecture eschatologique correcte ne doit jamais conduire à dire que Daniel 8 ne concernait finalement pas Antiochos.

Ce serait ignorer :

la Grèce ;

les quatre royaumes ;

la Judée ;

le sanctuaire ;

la suppression du tāmîd ;

la restauration maccabéenne.

L’eschatologie s’appuie sur l’histoire au lieu de la remplacer.

40. L’Antéchrist n’est pas davantage réduit à Antiochos

Inversement, la portée des textes eschatologiques du Nouveau Testament ne doit pas être enfermée dans la seule crise du IIe siècle av. J.-C.

Jésus réutilise Daniel après Antiochos.

Paul développe le motif de l’adversaire arrogant.

L’Apocalypse reprend la guerre contre les saints.

Le motif continue donc après son premier accomplissement historique.

41. La méthode la plus équilibrée

Une lecture rigoureuse peut donc procéder en trois étapes.

Première étape : le sens historique.

Identifier ce que Daniel 8 décrit dans le monde médo-perse, grec et séleucide.

Deuxième étape : le modèle prophétique.

Identifier les caractéristiques du pouvoir persécuteur révélées par Antiochos.

Troisième étape : la réutilisation biblique.

Observer comment Jésus, Paul et l’Apocalypse reprennent certains de ces motifs pour des horizons postérieurs.

Cette méthode évite à la fois le réductionnisme historique et la spéculation eschatologique.

42. Une convergence avec la petite corne de Daniel 7

Cette distinction permet également de mieux comprendre la relation avec Daniel 7.

La petite corne de Daniel 7 n’a pas besoin d’être historiquement Antiochos pour partager ses caractéristiques.

Les deux figures peuvent converger vers un même modèle eschatologique.

Antiochos fournit le précédent historique.

Daniel 7 développe le conflit jusqu’au jugement.

Les textes ultérieurs reprennent et amplifient ce modèle.

43. « Sans l’intervention d’aucune main »

Daniel 8.25 annonce que le persécuteur :

« sera brisé sans l’intervention d’aucune main ».

Cette formule possède une portée théologique particulière.

Elle rappelle le langage de Daniel 2, où la pierre est :

« détachée sans le secours d’aucune main » (Daniel 2.34).

Dans les deux cas, la puissance humaine rencontre une action dont elle n’est pas maîtresse.

44. Paul présente également une destruction divine

2 Thessaloniciens 2.8 affirme que le Seigneur Jésus détruira l’adversaire :

« par le souffle de sa bouche »

et l’anéantira par la manifestation de son avènement.

Le parallèle théologique est remarquable.

La puissance hostile n’est pas finalement vaincue parce qu’une puissance humaine plus forte la remplace.

Elle tombe devant l’intervention divine.

45. L’Apocalypse aboutit au même principe

Apocalypse 19 présente également la défaite de la bête et de ses alliés lors de la manifestation du vainqueur divin.

Le thème traverse donc l’ensemble de la littérature apocalyptique biblique :

les puissances humaines peuvent dominer temporairement ;

mais leur jugement final appartient à Dieu.

46. Le véritable message n’est pas l’identité du persécuteur

La recherche de l’identité précise de l’adversaire futur ne doit pas faire oublier le message principal de Daniel.

Daniel ne reçoit pas la vision pour permettre aux générations futures de transformer chaque dirigeant impopulaire en Antéchrist potentiel.

La vision révèle surtout le fonctionnement et la limite du pouvoir persécuteur.

47. Un avertissement contre les identifications contemporaines précipitées

L’histoire de l’interprétation montre que de nombreux personnages ont successivement été identifiés comme l’Antéchrist.

Ces identifications ont souvent disparu avec leur époque.

Daniel invite donc davantage à reconnaître les **caractéristiques** du pouvoir antichristique qu’à multiplier les identifications spéculatives.

La prophétie demande vigilance, non précipitation.

48. Ce que Daniel 8 permet d’affirmer

Daniel 8 permet d’affirmer avec une grande solidité :

que la vision concerne la Médo-Perse et la Grèce ;

que la grande corne correspond au premier grand souverain grec de la vision ;

que l’empire se fragmente ;

qu’une puissance persécutrice surgit dans le monde hellénistique ;

que le sanctuaire est profané ;

que cette profanation possède une limite ;

que le sanctuaire est restauré ;

que le persécuteur est finalement brisé.

L’histoire d’Antiochos IV correspond remarquablement à cette séquence.

49. Ce que Daniel 8 ne permet pas d’affirmer seul

Daniel 8 ne permet pas, à lui seul, d’établir avec certitude :

le nom de l’Antéchrist futur ;

sa nationalité ;

son pays d’origine ;

la date de son apparition ;

la reproduction exacte des campagnes d’Antiochos ;

ou l’application obligatoire des 2 300 soirs et matins à un futur calendrier eschatologique.

Ces conclusions nécessiteraient des arguments supplémentaires.

50. La force de la double perspective

La double perspective permet finalement de respecter toute la richesse du texte.

Historiquement, Daniel 8 conduit à Antiochos IV et à la crise maccabéenne.

Typologiquement, Antiochos devient le modèle du souverain qui transforme le pouvoir politique en rébellion contre Dieu.

Eschatologiquement, ce modèle peut contribuer à comprendre l’opposition finale décrite dans Daniel 7 et 12 ainsi que dans plusieurs textes du Nouveau Testament.

Il ne s’agit donc pas de choisir entre Antiochos et l’eschatologie.

Il s’agit de déterminer correctement leur relation.

51. Conclusion

Antiochos IV Épiphane constitue l’accomplissement historique principal de la petite corne de Daniel 8.

Son règne explique avec une remarquable cohérence :

l’environnement grec ;

la progression de la petite corne ;

les campagnes vers le sud ;

l’intervention en Judée ;

la persécution des fidèles ;

la suppression du service régulier ;

la profanation du sanctuaire ;

sa restauration ;

et la disparition du persécuteur.

Mais son histoire révèle également un modèle plus large.

Le pouvoir antichristique apparaît lorsque l’autorité humaine ne se contente plus de gouverner, mais prétend occuper la place qui appartient à Dieu, contrôler l’adoration, détruire la fidélité et s’élever contre le « Prince des princes ».

Antiochos manifeste historiquement ce modèle.

Daniel 7 l’inscrit dans la perspective du jugement.

Daniel 12 conduit jusqu’au temps de la fin et à la résurrection.

Jésus réutilise le langage de Daniel.

Paul décrit l’auto-exaltation de l’adversaire.

L’Apocalypse développe la guerre contre les saints et la chute finale de la puissance blasphématrice.

La relation entre Antiochos et l’Antéchrist doit donc être comprise non comme l’identité mécanique de deux personnages, mais comme **la relation entre un accomplissement historique et un modèle prophétique susceptible d’atteindre son expression ultime dans le conflit eschatologique**.

Cette distinction permet de prendre pleinement au sérieux l’histoire sans réduire la prophétie à l’histoire passée, et de reconnaître une perspective eschatologique sans transformer Daniel 8 en calendrier spéculatif du futur.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

Le Pentateuque — Le Pentateuque, composé des cinq premiers livres bibliques, est essentiel pour les traditions juives et chrétiennes. Il raconte la création, la libération des Hébreux avec Moïse, et contient lois et récits fondateurs.
INF032 · https://schilo.org/inf032-le-pentateuque/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX099 - La petite corne de Daniel 7 et la petite corne de Daniel 8 : s’agit-il du même personnage ? https://schilo.org/anx099-la-petite-corne-de-daniel-7-et-la-petite-corne-de-daniel-8-sagit-il-du-meme-personnage/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX101 - Conclusion générale des annexes https://schilo.org/anx101-conclusion-generale-des-annexes/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx100-antiochos-iv-et-lantechrist-accomplissement-typologie-et-double-perspective-prophetique/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.